



**M. Crosland, *The Society of Arcueil*, Harvard University Press, 1967, 534 p.**

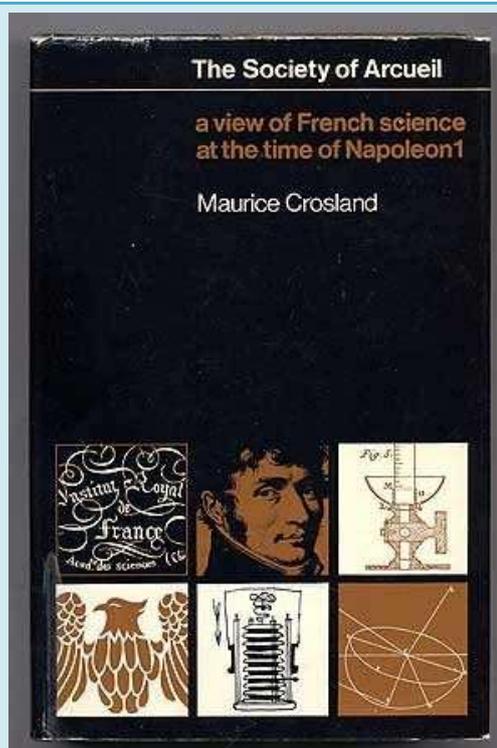
Fondée officieusement vers 1806-1808, la Société d'Arcueil naît véritablement du rapprochement de deux anciens collaborateurs de Lavoisier, Claude-Louis Berthollet (le chercheur chimiste) et Pierre-Simon de Laplace (le physicien géomètre) qui se retrouvent voisins en s'installant l'un et l'autre successivement à Arcueil au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Leurs carrières sont florissantes et leur proximité avec le Premier Consul Bonaparte leur vaut tous les honneurs. Mais ici, à la campagne, c'est au temps de l'Arsenal, à celui d'une recherche libre et indépendante que Laplace et Berthollet songent, ainsi qu'à poursuivre leur programme commun d'une mathématisation de la physique et de la chimie.

C'est donc l'histoire scientifique et biographique de ce groupe que nous décrit Maurice Crosland (1931-2020) dans son ouvrage, *The Society of Arcueil*. Professeur d'histoire et de philosophie des sciences, Crosland s'est spécialisé dans l'histoire des sciences et particulièrement celle de la chimie durant l'époque napoléonienne et après (On pourra lire en français *Gay-Lussac : savant et bourgeois* ou encore *Le langage de la Science*).

En neuf chapitres, Crosland nous dresse un panorama historique et scientifique décrivant à la fois la société, ses activités (ch. VI et VII), ses membres (ch. II) et son histoire, de ses origines (ch. V) jusqu'à sa disparition (ch. VIII). On appréciera l'inattendu premier chapitre sur la formation scientifique de Napoléon Bonaparte, futur ami et protecteur des fondateurs de la Société d'Arcueil, et les chapitres III et IV qui donnent une vision des plus complètes à la fois de l'organisation de la science en France et des institutions scientifiques liées à l'enseignement comme l'École Normale ou Polytechnique. Cette contextualisation permet ainsi de comprendre à la fois les activités des hommes qui composent officiellement et officieusement la Société d'Arcueil mais aussi leurs aspirations scientifiques qu'ils peuvent exprimer justement en dehors des institutions « encadrées » comme l'Académie des Sciences ou l'École polytechnique.

« Modèle de travail collaboratif », la Société d'Arcueil est aussi un exemple à la fois de salon scientifique et de société savante dont l'influence se fera sentir dans d'autres salons et laboratoires privés comme chez Arago ou Dumas (ch. IX).

Tout aussi mémorable que l'École de Lavoisier à l'Arsenal, la Société d'Arcueil est ici dépeinte dans toute sa richesse à une époque tout aussi riche pour l'histoire des sciences, histoire que sait savamment mettre en perspective Maurice Crosland.



Éric Jacques, janvier 2025

**Contact : [gbc@societechimiquedefrance.fr](mailto:gbc@societechimiquedefrance.fr) et [groupehistoirechimie.scf@gmail.com](mailto:groupehistoirechimie.scf@gmail.com)**

<https://new.societechimiquedefrance.fr/groupe/groupe-histoire-de-la-chimie/>

<https://www.linkedin.com/groups/12578031/>

